

Imaginez deux musiciens sérieux comme des vicaires, avec queues de pie chemises amidonnées et tout le tralala classique. Le petit s'installe au piano tandis que le baraqué s'empare de son violoncelle dans une ambiance compassée. Pas gai-gai ? Faux ! Vous pouvez faire confiance à Paul Staicu (ancien du Conservatoire de Bucarest) et à Laurent Cirade (transfuge du célèbre Quatuor) pour vous provoquer des bouffées hilarantes ! Il s'n'ont pas leur pareil pour nous rendre agréable et prohe cette "grande musique" a priori réservé aux mélomanes éclairés. Leur truc ? Le détournement d'oeuvres cultes, le décalé burlesque : archet contre clavier. Et, croyez-nous, la joute musicale tourne très vite au duel (piano-violoncelle), puis à une scène de ménage musicale qui ferait passer la Guerre des Roses pour un aimable divertissement ! La mise en scène efficace d'Agnès Boury et l'énergie dévastatrice des deux complices/rivaux s'accordent parfaitement avec le délire acrobatique proposé. Rien ne les arrête : mélanger dans une même shaker Le sacre du Printemps et La Vie en rose ou interpréter Bach, yeux bandés et poignets menottés. Nos deux virtuoses déjantés se trimballent d'un univers à l'autre (jazz, variétés, classique, rock, rap...) avec une facilité déconcertante. On rit jusqu'à la réconciliation finale sur l'Elegie de Fauré et la sublime Toccata de Prokofiev. C'est éclaté et éclatant, tonique et inventif, idéal pour fuir le gris de la routine. Une fainaisie haut de gamme pour petits et grands.

13 Février 2006.